

La construction est affaiblie par la forte hausse des coûts des matières premières. L'exemple du Tessin

Les prix des matériaux explosent

ANDRÉE-MARIE DUSSAULT, LOCARNO

Bâtiment ► Une augmentation de plus de 30%. C'est ce qu'ont subi ces derniers mois au Tessin les prix moyens des matériaux de construction: acier, aluminium, bois, ciment, dérivés du pétrole, carburant, asphalte... Ces progressions de prix sont comparables à celles observées ailleurs en Suisse. «Nous sommes très préoccupés», admet Nicola Bagnovini, directeur de la section tessinoise de la Société suisse des entrepreneurs (SSIC), ajoutant que certaines augmentations sont même hebdomadaires.

Non seulement les prix montent en flèche, mais certaines matières premières deviennent difficiles à trouver, indique Nicola Bagnovini. Dans certains secteurs, il y a risque de pénurie. «Nos normes sont basées sur des fluctuations annuelles de l'ordre de 5% des prix; elles deviennent inefficaces lorsque les mouvements sont aussi soudains et importants qu'ils le sont actuellement.»

Dans ce contexte, il estime que les pénalités sur les délais de

livraison et la validité des offres garanties pendant six mois, prévues par la loi cantonale, ne sont plus envisageables. Que fait le canton pour aider ses entrepreneurs? «Suite à nos requêtes, le Conseil d'Etat a reconnu le caractère extraordinaire de la situation, nous assurant qu'en cas de blocage des chantiers dû à un manque d'approvisionnement en matériaux, aucune pénalité ne sera appliquée.»

La géopolitique divise

Le gouvernement tessinois s'est par ailleurs engagé à ce que les projets d'investissement public soient maintenus, malgré l'augmentation des prix des matériaux de construction. Nicola Bagnovini signale toutefois que la SSIC est toujours en attente d'une réponse sur un avenant au contrat concernant la facturation des variations de prix selon un calcul différent.

«On ne sait pas quand la guerre finira et si elle finirait demain, les filières ne se remettraient pas d'aplomb du jour au lendemain, il y a d'autres priorités là-bas. L'incertitude est lourde à gérer», commente-t-il,



Au Tessin comme ailleurs, la construction souffre de l'envol des prix de différents matériaux. KEYSTONE-ARCHIVES

considérant que durant la pandémie, «nous étions tous unis, mais là, la crise géopolitique nous divise».

Directrice de l'antenne tessinoise d'AM Suisse, la faïtière des associations professionnelles Agrotec Suisse et Metaltec Suisse, Cristina Resmi partage son inquiétude. La pandémie dont nous sortons à peine a laissé des traces importantes,

constate-t-elle. «Beaucoup de sociétés ont dû fermer. Lorsqu'elles ont enfin pu rouvrir, elles avaient une productivité limitée.» Or, il n'y a pas que la pandémie, souligne-t-elle.

«Il y a aussi eu le blocage du canal de Suez, des tempêtes aux États-Unis qui ont freiné la production de bois, des interruptions constantes de livraisons en provenance de Chine, le franc

fort et maintenant la guerre en Ukraine...» Cristina Resmi ajoute qu'au Tessin, qui dépend beaucoup de l'hydroélectricité, une grande sécheresse a sévi.

Prix valable trois jours

«Dans ce contexte très tendu, il y a une forte spéculation boursière. Quiconque achète et vend cherche intentionnellement à ralentir les échanges pour faire léviter les prix», affirme-t-elle, soulignant que les hausses des prix de l'énergie et du carburant – «qui entraînent des augmentations partout» – ne sont pas toujours justifiées. Tous les dérivés du pétrole, tous les matériaux en plastique, les accessoires, les mousses, les colles ont connu une hausse des prix de l'ordre de 30% et plus, relève la Tessinoise.

Pour ce qui est du métal (acier, fer, aluminium...), la Russie et l'Ukraine étaient des fournisseurs importants pour le canton, signale-t-elle. «Ici, nous ne sommes que des intermédiaires, nous ne pouvons rien faire d'autre qu'informer nos clients de la situation.» Tant qu'il y a du matériel dans les magasins, ça ira, soutient-elle.

Mais les grandes sociétés qui doivent acheter en quantités importantes sont mal en point. Sans compter que les entreprises sont confrontées à des termes d'un à trois jours. «Un fournisseur nous donne un prix à la tonne en nous disant qu'il est valable pour les trois prochains jours. Et après?»

La mondialisation nous a joué un tour, estime-t-elle. «Par exemple, l'Italie qui autrefois produisait de l'acier, a décidé de s'appuyer sur la Russie et la Chine. Dans les circonstances actuelles, elle se retrouve le nez dans l'eau», relève-t-elle, observant que d'autres pays producteurs qui exportaient leurs matériaux tendent maintenant à fournir d'abord à l'interne. Et à exporter éventuellement les matériaux excédentaires, s'il en reste.

Et Cristina Resmi de conclure: «Le canton et la Confédération commencent à discuter de la hausse des prix de l'énergie pour les ménages. Mais si les prix sont insoutenables pour les entreprises, il faut aussi un plan d'urgence pour elles, et vite.»

LA LIBERTÉ